

BOTANIQUE_Science

MARIA SYBILLA MERIAN

__Naturaliste, illustratrice scientifique



Cofinancé par
l'Union européenne

MY BOX OF STEAM (code projet: 2022-2-EE01-KA220-SCH-000099273) est co-financé par l'Union européenne. Les points de vue et avis exprimés n'engagent toutefois que leur(s) auteur(s) et ne reflètent pas nécessairement ceux de l'Union européenne ou de l'Agence exécutive européenne pour l'éducation et la culture (EACEA). Ni l'Union européenne ni l'EACEA ne sauraient en être tenues pour responsables.

Science "BOTANIQUE"
Ce travail est soumis à la licence
internationale CC BY-NC-ND 4.0.



MARIA SIBYLLA MERIAN

Naturaliste, illustratrice scientifique

2 avril 1647, Francfort-sur-le-Main

13 janvier 1717, Amsterdam

Un matin, une fleur magnifique s'épanouit dans le jardin de la voisine. Maria Sibylla n'en avait jamais vu de pareille : les pétales tachetés et charnus ressemblaient à la tête d'une princesse ; ils se dressaient sur une tige droite et solide, tandis que les feuilles d'un vert profond tombaient dans une pose élégante. Certaine que personne ne la regardait, Maria entra dans le jardin, ramassa la tulipe et se précipita immédiatement chez elle. Elle prit ses pinceaux et commença à en faire le portrait, en décrivant minutieusement chaque détail. Maria était curieuse et passionnée non seulement par les fleurs, mais aussi par les insectes. Un jour, alors qu'elle venait d'avoir treize ans, elle trouva une chenille au cours d'une promenade. De même, elle l'emporta chez elle, la dessina et voulut savoir ce qu'il advenait de cette magnifique créature, que tout le monde croyait magique, peut-être maléfique, même, parce qu'elle pouvait se transformer.

Maria Sibylla Merian commença à représenter la métamorphose des insectes. Ses planches représentaient de belles fleurs par-ci, des insectes par là. Elle les croquait dans leur stade de chenille, de chrysalide ou de papillon, allongés sur la tige, les feuilles ou les bourgeons, comme si la plante était la maison de cette famille qui changeait et se transformait.

Maria vivait à Francfort dans une famille d'artistes ; elle était aussi une artiste talentueuse qui avait observé et étudié la nature, même si le XVII^e siècle n'était pas particulièrement propice à l'émancipation des femmes. Adulte, elle épousa un peintre et eut deux filles, mais sa passion pour les insectes et les plantes ne l'abandonna pas. Sa capacité à les représenter était extraordinaire. Maria peignait avec une fidélité quasi "photographique" et ses livres connurent un grand succès, mais pas auprès des scientifiques car les légendes étaient écrites en allemand et non en latin. Maria Sibylla décida alors d'étudier le latin, devenant une femme cultivée, indépendante et talentueuse... et encombrante pour son mari, jaloux de son succès. Maria le quitta et s'installa avec ses filles à Amsterdam. À plus de cinquante ans, son désir d'étudier et d'approfondir n'avait pas diminué. Elle décida donc de partir et de se rendre à l'autre bout du monde, lors d'un voyage long et périlleux. Le 10 juillet 1699, avec sa fille Dorothea, elle s'embarqua pour le Surinam. Là, aidées par la population, elles capturèrent et étudièrent grenouilles et insectes de toutes formes et tailles. Maria les représenta dans des tableaux merveilleux et novateurs en train de voler, de sauter ou de se manger, comme autant de photographies instantanées de la vie de ces créatures. Son incroyable travail a servi de base à d'autres scientifiques, en premier lieu à Linné, qui l'a utilisé pour son catalogage.